

FRANCIS BEIGBEDER (1933-2010)

Suzanne TUOOO-CHALA

Arrivé le tout premier pour donner le coup d'envoi du C.E.P.B., Francis Beigbeder s'en est allé discrètement au début de l'année...

Né en 1933 à Diego Suarez, Madagascar, fils de Henri Beigbeder (militaire de carrière dont le père était originaire de Salies-de-Béarn) et d'Yvonne Mabilie, Francis Beigbeder a deux frères et deux sœurs, accomplit sa scolarité primaire et secondaire au gré des déplacements paternels et se prend en charge très tôt sur le plan professionnel. Il entre comme commis dans une banque parisienne puis rejoint sa mère au Maroc en 1958-1959, où il obtient un poste à la Banque Marocaine du Commerce Extérieur (BMCE). C'est au Maroc qu'il rencontre Jacqueline Bost qu'il a connue à l'école primaire d'Osse; née à Papeete (Tahiti) en 1936, infirmière, son père, René Bost est le cousin de Mary Cadier, sœur des cinq frères; Francis et Jacqueline se marient au consulat français de Casablanca en 1962.

De 1965 à 1982, dans le cadre de la Banque Internationale Africaine Occidentale (BIAO), ils parcourent l'Afrique au fil des nominations : Brazzaville (Congo), Ouagadougou (Haute-Volta), Abidjan (Côte-d'Ivoire), Bangui (République Centrafricaine), de nouveau Abidjan, Nouakchott (Mauritanie) et enfin Lomé (Togo). Francis et Jacqueline ont deux enfants, Manuel et Nathalie; ils ont passé dix-huit ans en Afrique Noire, Jacqueline exerçant son métier d'infirmière chaque fois que les circonstances s'y prêtaient, dans les villages, les communautés, les usines...

De retour en France en 1982 et toujours dans le cadre de la BIAO, ils s'installent à Paris où Francis prend sa retraite en 1985; après un détour à la Martinique, l'un et l'autre retournent « au pays » : Osse-en-Aspe, en 1987. Ils s'installent à la « Tisnère », ancienne dépendance d'Izarda où Alfred Cadier, pasteur à Osse, avait fait son atelier de reliure et son refuge, rachetée à la société créée par les successeurs; elle est destinée à gérer la maison mère.

Libre de ses obligations professionnelles, Francis Beigbeder s'investit dans quatre domaines : la vie municipale, la vie de l'Eglise, la gestion d'Izarda et le C.E.P.B.

Conseiller municipal de 1981 à 1995 puis de 2002 à 2008, il est membre du conseil presbytéral de 1988 à 1997 date à laquelle il en devient le président jusqu'en 2003. De 1990 à 1997, il est trésorier du consistoire de Béarn, sous la présidence du pasteur Rouverand. En 1988, c'est Francis Beigbeder qui, le premier, fait confiance au CEPB en lui apportant des documents familiaux pour microfilmage. L'association créée à partir de 1985 -date de la commémoration de la révocation de l'édit de Nantes- attend impatiemment depuis un an et demi de jouer le rôle qu'elle s'est assignée : recevoir, conserver et exploiter des documents concernant l'histoire du protestantisme et des familles protestantes béarnaises. C'est aux archives départementales, son siège social, qu'arrive un beau jour sans crier gare, Francis Beigbeder apportant le premier dépôt-don qui sera suivi jusqu'à aujourd'hui par 605 autres.



Ce premier apport est considérable (60J 283 et 1 Mi 73) ; il nous fait connaître un de ses principaux fondateurs du protestantisme local, Alphonse Cadier et ses successeurs, des théologiens, pasteurs, historiens, ingénieurs, bâtisseurs, pyrénéistes, photographes, rassembleurs et défenseurs de la communauté dont l'origine au XVI^e siècle, sans être effacée, était plus souvenir que réalité vivante.

Les documents apportés proviennent d'Izarda, la maison mère des Cadier, bâtie par Alfred qui a d'abord fait construire le presbytère. Ses descendants ont créé une société dont ils assurent la gestion, sur le plan juridique et matériel ; Francis Beigbeder s'y est vite intéressé, d'abord avec Liliane Verdier, sa tante née Mabile, puis avec Evelyne Beigbeder, sa tante également, née Cadier et enfin, seul, jusqu'à l'arrivée de Philippe Cadier, gestionnaire actuel.

Francis Beigbeder s'est passionné tout particulièrement pour la sauvegarde de la bibliothèque ; il a fait l'inventaire des quelques deux mille volumes qu'elle comporte avec l'aide de Philippe Chareyre, notre président actuel, et Isabelle Pébay-Clottes, conservateur en chef au Musée National du château de Pau. Après la sauvegarde, il s'agit désormais de la faire connaître à un public plus large afin d'être source documentaire et base d'une diffusion sur le plan régional et national.

Après avoir passé plus de vingt ans à arpenter le continent africain, Francis Beigbeder a joué le rôle de « passeur » de la présence protestante dans une vallée pyrénéenne, de ses richesses spirituelles, intellectuelles et matérielles et ce, par l'intermédiaire du C.E.P.B. auquel il a confié une diffusion plus large encore. Notre reconnaissance et notre dette envers lui sont donc très grandes ; elles sont la base du dynamisme de l'association aujourd'hui.